L'ABEILLE.

IMPRIMÉ TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUP.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mercredi, 13 Aout 1828.

DE L'INTERIEUR.

Norfolk, 21 *Juillet*.

La goëlette des Etats-Unis le *Grampus* commandée par le Lieut. Lattimer, est arrivée de Kingston (Jam.) à la Havane le 3 courant. Le lieutenant Lattimer a touché à Santiago où il a appris du gouverneur que celui-ci avait fait mettre en prison un homme de l'équipage du paquebot de Bordeaux à la Vera-Cruz, qui s'est révolté, et a massacré tous les passagers et le capitaine ; le navire a été mis à la côte au vent du cap St. Antoine, et tout l'argent qui se trouvait à bord a été pillé."

(Herald.)

Nouvelles très-fraîches d'Europe.

NORFOLK, 21 Juillet.

On a reçu à New-York des papiers de Liverpool du 15 et de Londres du 16 Juin.

FRANCE.

(Extrait de la Gazette.)

Paris, 6 *Juin*.

Le Journal de Marseille contient les nouvelles suivantes :

"Le 29 de Mai, une dépêche télégraphique a donné l'ordre aux bâtimens affrétés par le Gouvernement, de partir sous trois jours pour Toulon. L'expédition doit décidement mettre à la voile, mais on ne connait pas sa destination."

Dans un *Post-Scriptum* le Messager de Marseille confirme que cet ordre a été donné pour le départ de 32 transports. Ce Journal ajoute : "On répand le bruit assez généralement qu'un camp de cinquante mille hommes va être formé dans le département du Var."

Les besoins du service pour l'armement qui se fait actuellement à Rochefort, nécessitant une levée de marins, il y a beaucoup d'activité dans tous les bureaux de la marine.

4 Juin.

On annonce l'arrivée de S. M. l'empereur de Russie à Ismail, le 20 de Mai. Le passage du Danube devait avoir lieu du 20 au 24.

On affirme que lord Granville a résigné la place d'ambassadeur de S. M. Britannique à Paris. On parle, pour le remplacer, de lord Cowley, frère du duc de Wellington, et actuellement ambassadeur à Vienne.

2 Juin.

Nous lisons l'article suivant dans le *Précurseur* :

"Nous avons reçu de Turin des nouvelles qui suivent :

"On ne parle ici depuis quelques jours que d'un traité d'alliance offensive et défensive entre notre cour et l'empereur d'Autriche. En vertu de ce traité les forteresses d'Alexandrie et de Bramaur, en Savoie, recevraient une garnison autrichienne ; voilà tout ce qu'il y a de positif. Quant aux motifs du traité et aux autres conditions, les bruits sont contradictoires.

PORTUGAL.

Une contre révolution a éclaté en Portugal en faveur de Don Pedro ; une Junte ou Régence provisoire a été établie à Oporto. Don Miguel a fait une proclamation dans laquelle il réclame l'obéissance à ses ordres, comme Souverain légitime ; mais on n'en a tenu aucun compte, et l'on dit même qu'il s'est sauvé à Badajos. Les agens Brésiliens à Londres et à Paris ont reconnu le gouvernement d'Oporto.

ANGLETERRE.

Londres, 16 *Juin*.

Les nominations suivantes dans le Ministère ont été officiellement proclamées :

Dans le Cabinet—le duc d'Aberdeen, Secrétaire d'Etat au département des affaires étrangères, en remplacement du duc de Dudley.

Sir George Murray, Secrétaire d'Etat au département des Colonies, en remplacement de M. Huskisson.

Hors du Cabinet—Le Vicomte Lowther, Commissaire des forêts et des revenues des terres, en remplacement du très-honorable Charles Arbuthnot.

Le très-honorable Charles Arbuthnot, Chancelier du Duché de Lancaster, en remplacement du Duc d'Aberdeen.

Thomas Pelegrin Courtenay, Esq. Vice Président du Bureau du Commerce, en remplacement de M. Frankland Lewis. M. Courtenay prêtera serment en conseil privé.

Horace Twiss, Esq. sous-Secrétaire d'Etat au département des colonies, en remplacement de Lord F. L. Gower.

George Banks, Esq. secrétaire du Bureau de Contrôle, en remplacement de M. Courtenay.

Sir Henry Hardinge est nommé Ministre de la guerre, et l'Honorable Wm. F. Vesey Fitzgerald, Président du Conseil du Commerce et des Plantations étrangères.

La Chambre des Lords a rejeté la Question Catholique, à une majorité de 45 voix.

GUERRE D'ORIENT.

Divers rapports de batailles entre les forces Russes et les Turcs ont été publiés dans les journaux allemands, mais, cependant, on a reconnu qu'ils étaient dénués de fondement.

Dans la conviction que cette guerre serait de longue durée, les effets du gouvernement à Vienne et à Francfort baissaient, en conséquence de quoi les consolidés sont restés à un taux très-bas.

Les journaux français de Jeudi ont fourni des nouvelles directes de Constantinople du 20 Mai. Le passage du Pruth avait été appris dans cette capitale le 13. Le Divan se réunit de suite extraordinairement, et la même chose eut lieu tous les jours jusqu'au 18, jour où la guerre fut annoncée dans tous les marches et dans les mosquées. On donna des ordres pour que tout le monde prit les armes ; les troupes qui étaient encore dans la capitale furent envoyées dans la direction du siège de la guerre, et une communication fut faite immédiatement aux ministres européens, en leur enjoignant d'annoncer à leurs cours respectives que "la Porte allait tenter la fortune de la guerre pour la défense de ses droits incontestables, et qu'elle périrait plutôt que de souffrir qu'on lui dictât des lois, aussi longtems qu'elle aurait des armes à son service.

Ceux qui s'empressaient si bien d'annoncer la prompte soumission de la Porte et son désir de la paix, voient maintenant combien il y avait peu de fond à faire sur les assurances répétées des journaux allemands que des ouvertures avaient été faites par le Divan, et que le traité du 6 Juillet était adopté pour base d'un nouvel arrangement.

Il paraît que loin de reculer à l'aspect du danger, le gouvernement Turc prend une attitude plus déterminée, et quoique nous ne puissions nous convaincre que le succès couronne ses efforts, quelques grands et quels que désespérés, qu'ils soient, nous ne doutons pas qu'il ne tienne sa parole.

Un supplément extraordinaire au journal de St.-Petersbourg du 24 Mai, contient un bulletin du comte de Witgenstein, concernant les opérations de l'armée. Bucharest, comme nous le savions déjà, a été occupé le 12 Mai par le major-général Giesmar, qui, par sa marche rapide, a sauvé de la ruine la capitale de la Moldavie. La forteresse de Braila a été investie le 11, par le corps de l'archiduc Michel. La forteresse ne pouvait plus tenir. L'empereur Nicolas et l'impératrice sont arrivés à Odessa le 27.

Un article de Vienne dit que le bombardement d'Ibrail (appelé ordinairement Brahilov) avait commencé le 22 du mois dernier, sous les ordres du Grand Duc Michel, et que les Russes voulaient emporter cette place d'assault, aussitôt qu'une brèche serait faite dans ses défenses extérieures. Dans les anciennes guerres elle repoussa tous les attaques ; ainsi donc, sa prise prématurée serait considérée par les superstitieux Ottomans, comme d'un dangereux augure, pour le sort de l'empire.

— Le *London Courier*, dit que la ville a pris l'alarme à propos d'un bruit répandu dans la matinée avec assez d'apparence de fondement ; savoir que la bonne intelligence de notre gouvernement avec la France sur les affaires de la Grèce s'était refroidie—Que nos efforts pour empêcher la France d'intervenir directement dans la cause des Grecs avaient échoué—Que Charles X avait décidé d'agir par lui-même et pour lui-même ; de délivrer, d'organiser et d'occuper la Grèce. (*)—Que l'armée réunie aux environs de Toulon était destinée pour la Morée—Que nos ministres envisageaient ces projets, avec alarme, et qu'ils avaient fait tout ce qui était en leur pouvoir pour engager la France à rejeter un plan dont l'exécution pouvait amener la dissolution de l'ordre actuel des choses en Europe—Qu'elle se prévalait de la crise actuelle et des difficultés dans lesquelles elle nous croit enveloppés pour mettre ses desseins à exécution—Enfin, qu'elle était déterminée à suivre une politique toute différente de celle dans laquelle elle avait promis de se circonscrire.

(*) Plaise à Dieu qu'il en soit ainsi ! pour la première fois de ma vie je crierai, *vive un Bourbon*. Mais nous n'avions pas besoin des demi-révélations du *Courier* pour comprendre que la France et l'Angleterre ne marcheraient pas long-tems d'accord. Comment la politique franche et généreuse du français qui ont brisé le joug pourrait-elle se trouver sur le même terrain avec la politique tortueuse et exécrable du cabinet de St. James ? L'Angleterre protégé l'affranchissement d'un peuple quelconque ! elle ne comprend la liberté que comme ces Romains de glorieuse mémoire : elle n'en veut que pour elle seule. La France fait des *Américains* de 1776 ; l'Angleterre, avec ses promesses plus que jésuitiques, fait des *Espagnols* de 1828.

(Note de l'Edit. de l'Abeille.)

Extrait de l'Evening-Post de New-York, du 16 Juillet.

GRECE.—Le brick *Samos*, cap. Parsons, en quarantaine à Boston depuis Dimanche dernier, est arrivé en 70 jours de Smyrne. M. Topliff du Cabinet de la bourse des Marchands, a appris de deux américains, venant directement de Constantinople, les nouvelles suivantes.

Le brick Délos, cap. Smith, le seul navire marchand américain, portant le pavillon des Etats-Unis, qui soit jamais entré dans ce port, était à Constantinople le 20 Avril. L'arrivée de ce navire en vue du Sérail a excité beaucoup d'intérêt ; il a été aussitôt visité par plusieurs turcs de distinction ; quelques uns ont emporté jusqu'à des morceaux de cordes en mémoire de cet évènement.

On dit qu'il a été décidé par le Divan, quoique cela n'ait pas encore été révélé au peuple, que dans le cas que les Russes arriveraient jusqu'à Constantinople, cette capitale serait immédiatement livrée aux flammes à l'exemple de Moscow.

Une personne arrivée de Turquie il y a peu de jours, représente l'esprit de l'armée habillée et disciplinée à l'européenne comme excellent ; ces soldats évoluent avec une précision incompréhensible pour si peu de tems ; ils montent la garde avec la bayonnette au bout du fusil, tout-à-fait comme de vrais soldats. Ils paraissent se glorifier de ces perfectionnemens introduits chez eux. Ils sont habillés en pantalons, habits courts et bonnets de drap.

Le Sultan, selon les principes de sa loi, continue à visiter tous les Vendredis, quelques uns des lieux consacrés à la piété par par les Mahométans. Il est suivi de sa cour et de 30 chevaux de main, et marche au milieu d'une double haie de soldats, depuis les portes du Sérail jusqu'à la Mosquée où il va faire ses dévotions. Dans ces occasions on entend souvent dire qu'il est très-possible qu'il ne rentre pas vivant. L'héritier de l'Empire ottoman est un enfant de 6 à 7 ans, le seul reconnu et légitimé par le Sultan, quoiqu'il en ait plusieurs autres. Un fils plus âgé, et qui dans cette crise aurait pu être dangereux à son père, manque depuis plusieurs années. Les principaux favoris du Sultan dans le moment actuel sont un médecin Anglais et un maitre de lecture Italien ; ils jouissent auprès de lui de bien plus de confiance qu'il n'en a jamais accordé à personne.

Le cap. Parsons a été informé par une embarcation qu'il a rencontrée au delà de l'île de Poros le 7 Mai, que la veille une escadre russe était entrée à Napoli di Romania ; il avait d'ailleurs entendu le salut très distinctement. Entre Malte et le cap de Gate la *Camilla* de Boston a échangé des signaux avec le *Cherub*. Le 25 Mai il est passé devant Alger une escadrille française de deux trois-mâts et deux bricks. Un des passagers du Samos (M. Post) était subrécargue de la *Jane* qui partit de New-York en Septembre dernier avec des fonds pour les Grecs.

COMMERCIAL.

Liverpool, 14 *Mai*.

Les ventes de coton dans la semaine échue le 13 de Juin, s'élevaient à 9900 balles, y compris 3150 Uplands vendues de 6 à 7d. et 20 balles à 7¼ ; 1050 Orléans de 6¾ à 8 et 8¼, 950 Mobile de 6 à 7¼, et 20 Sea-Islands. Sur 2200 idem offerts à l'encan le 13, 900 ont été vendues à une réduction de ¼ à 1 par liv. Environ 2000 balles ont été vendues le 14, à nos anciens prix.

Extrait d'une lettre du Havre, du 1er. Juin, adressée à l'Editeur de l'Abeille.

"Nous n'avons aucun navire en chargement pour la Nlle.-Orléans ; tous prennent charge pour New-York. Une immense émigration de paysans de la Franche Comté de l'Alsace demandent passage. Le Florida doit partir aujourd'hui pour St. Ander. Date de nos derniers avis de la Nlle.-Orléans, 15 Avril."

FEUILLETON.

☞ Nous avons recueilli sur l'accident arrivé au Grampus les notions les plus positives, et nous nous empressons de les communiquer au public.

La bouilloire a crevé, ainsi que nous l'avons dit hier dans notre *extra*, à 9 milles environ du bas de la ville. Le Grampus remorquait quatre navires : les bricks *Thomas and William* et *Anastasia*, de chaque côté ; le sloop *Dos Amigos* et le brick *Louisiana*, à la traine. Les éclats de la bouilloire ont tout détruit à l'avant du grand cylindre, et ont été briser jusqu'aux deux mats de hune du brick *Thomas and William*. L'horreur d'une scène pareille n'a pas besoin pour être comprise qu'on entreprenne de la décrire. Il suffit d'énumérer les malheureuses victimes qui ont perdu la vie ou qui ont souffert les plus horribles mutilations par ce trop déplorable événement. Les personnes dont les noms suivent ont été tuées ou ont disparu sans qu'on en retrouve aucune trace.

Du Grampus—Joseph Drydens, second ingénieur ; Thomas Dodd, timonier ; Harry et Frank, nègres appartenant à Mr. Banks ; Layden Bruce ; George Mooney ; Jack Smith, jeune nègre (mort quelques heures après) George Brown, pilote de la Balise (ayant eu une jambe cassée, est mort avant qu'on ait pu lui porter aucun secours) ;—Du brick Anastasia, Robert Watkins, qui se trouvait sur le Grampus.

Cinq autres personnes ont été échaudées et ont été plus ou moins dangereusement blessées ; voici leurs noms :

Du Grampus—W. Taylor, légèrement ; Peter Smith, dangereusement ; John Harland, grièvement, Charles Craig, cuisinier, un bras cassé.—Un marin du brick Anastasia, qui se trouvait sur le Grampus.

Nous n'ajouterons qu'une seule réflexion au détail de cet affreux malheur ; c'est que la liberté des entreprises, quelle qu'illimitée qu'elle doive être, ne saurait aller jusqu'à exiger qu'on attende deux ou trois millions d'exemples de cette espèce pour soumettre enfin à une sévère investigation, avant que d'en permettre l'établissement, des machines aussi dangereuses pour la vie des *hommes* qui les dirigent.

Le capitaine du Grampus que n'a point épargné l'éclat de sa bouilloire et qui a été lancé à plus de vingt pieds en l'air, nous prie d'adresser ses sincères remercimens à M. Dussuau de Lacroix, pour l'empressement qu'il a mis à lui envoyer des secours.

TRAIT D'HUMANITE' DE GRENADIERS FRANÇAIS.

L'armée française était en marche sur Lisbonne, sous le commandement du prince d'Esling. En arrivant dans la petite ville de Villa Franca, située au bord du Tage, un enfant de six mois fut le seul être qu'on y trouva. Il était dans un berceau, exposé devant la porte d'une maison. La providence se chargea de veiller aux jours de cette innocente créature, que des parens insocians et barbares avaient abandonnée à une mort presque certaine. Les canonnières anglaises foudroyaient la ville pour empêcher les Français de s'y établir et déjà la plupart des maisons n'étaient plus que des ruines. Par un hasard singulier, le berceau de ce pauvre enfant resta intacte au milieu des boulets et des décombres qui croulaient tout autour de lui avec le plus grand fracas. Un des grenadiers l'ayant apperçu, n'en voulut d'abord pas croire ses yeux ; il s'approcha de plus près, et, soulevant une mince couverture, il vit un enfant charmant, qui, sans le moindre signe d'effroi, souriait comme s'il eût encore été paisiblement sous le toit paternel. Le premier mouvement de ce brave homme fut de prendre le berceau, et d'aller le mettre hors de tout danger. Tout le bivouac fut ému à la vue de cette intéressante créature, qui, de si bonne heure, avait déjà été en butte à la dureté des hommes et à tant de périls. C'était à qui en prendrait le plus de soin. Une chèvre devient sa nourrice, et cela réussit très-bien. Ce pauvre enfant vécut ainsi jusqu'au moment du départ, toujours soigné avec la même tendresse et le même plaisir. Quand l'ordre fut venu de s'éloigner de cette position, il n'y avait pas moyen d'emporter *Fanfan*, c'est ainsi qu'ils l'avaient baptisé. C'était une désolation pour ces braves de quitter leur orphelin ; mais de l'abandonner de nouveau au milieu des champs, c'est à quoi ils ne pouvaient consentir. Ils découvrirent enfin une vieille femme qui était restée dans un village voisin ; ils furent la chercher, lui donnèrent tout l'argent qu'ils avaient, sans oublier la chèvre nourrice, à condition qu'elle se chargeât d'élever cet enfant, jusqu'à ce que ses parens ou d'autres personnes vinssent à le réclamer ; et ils partirent, chagrins, mais au moins satisfaits à savoir que *Fanfan* ne mourrait pas de faim ou de misère.

C'est M. le duc de Rivière qui acheta à Mélos l'admirable statue connue sous le nom de *Venus de Milo*. Le hasard la montra à un jeune officier de marine qui, frappé de ses beautés, la signala à l'ambassadeur de France. M. de Rivière (les artistes doivent s'estimer heureux que cet envoyé diplomatique ait été homme de goût,) M. de Rivière l'acquit d'un jardinier qui l'avait, dit-on, sous un hangar, avec les instrumens de sa profession. C'est le plus beau cadeau que la Grèce ait fait à la France.

On joue à Vienne le *Guillaume-Tell* de Schiller ; mais il a fallu que la poésie dramatique subit le joug de la police de Vienne. En conséquence, dans la nouvelle version de la pièce du poète allemand, lorsque le héros tire son arc, il est découvert par le gouverneur autrichien, et le regard de ce noble fonctionnaire suffit pour éteindre le courage de Guillaume-Tell, qui, plein de remords du crime qu'il voulait commettre, jette son arc aux pieds de Gessler, qui lui pardonne ; alors les paysans s'écrient "vive Tell ! vive Gessler ! vive la maison d'Autriche !" et la toile tombe ; immédiatement après, l'orchestre fait entendre l'hymne autrichien, afin d'effacer tous les sentimens patriotiques qui auraient pu se réveiller pendant la représentation de la pièce.

ELECTION DU PRESIDENT.

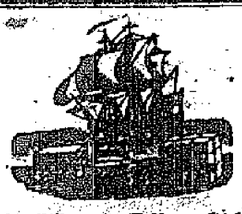
PREMIER LUNDI DE NOVEMBRE.

TICKET DE L'ADMINISTRATION.

Manufactures domestiques—améliorations internes

ELECTEURS D'ADAMS.

JAMES VILLERE—*De St. Bernard*,
A. LEBLANC—*De l'Assomption*,
C. BUSHNEL—*D'Est Baton-Rouge*,
N. DECLOUET—*De St. Martin*,
B. MORRIS—*Natchitoches*.



Nouvelles Maritimes.

PORT DE LA NLLE.-ORLEANS.

Expédiés.

Brick Johanna, Harenburg, Brême, Fred. Fray et co.
Navire Suzan, Scott, New-York, J H Field.

Arrivés.

Bateau de remorque Grampus, Morrison, de la Balise et de la Passe Sud-Ouest, ayant mis en mer par cette passe, le navire Ohio, les bricks Comet et Commerce, et la goëlette Cahawba à l'embouchure de la passe. Il a amené jusqu'à l'habitation D. de Lacroix, (où il a éprouvé l'accident dont il a été fait mention) les bricks Thomas and William, Louisiana, et Anastasia, et le sloop Dos-Amigos. Il annonce que la goëlette Sally-Ann était arrivée à la passe Sud-Ouest, mais le tems était si mauvais qu'il n'a pu l'aborder. M. Taylor rapporte qu'avant l'orage on apercevait un navire au loin.

Arrivé hier après-midi, le bateau de remorque Pilot, Stark, de l'habitation De Lacroix, avec le Grampus, le brick Thomas and William et le sloop Dos Amigos à la remorque.

Brick Thomas and William, McIntyre, de Thomastown, ayant 1000 barrils de chaux pour le capitaine.

Sloop Dos Amigos, Grenada, de la Havane, avec des fruits et des passagers, ainsi que ceux du brick Louisiana.

A trois lieues audessous de la ville :

Brick Louisiana, Biscoe, de la Havane.
Brick Anastasia, Aspill, de Boston, sur lest.

MEMORANDUM.

Partis d'ici et arrivés à leur destination :

Navire Bolivar, parti d'ici, est arrivé au Hâvre dans les premiers jours de Juin.

Navire Edward, parti d'ici, est arrivé au Hâvre le 12 Juin, et a reçu ordre de se rendre à Liverpool.

Le Cadmus, Brown, parti d'ici, est arrivé à Marseille le 26 Mai.

Navire Hope, Halsey, à Bordeaux le 19 Mai.

Navire Anna, parti d'ici pour Gibraltar, y est arrivé le 23 Avril.

Navire Kentucky, à New-York le 13 Juillet.
Navire Washington, do. do.
Navire Martha, Snow, do. do.

Arrivé à Liverpool, de ce port, le 30 Mai, le Hamilton.

" à New-York, le Martha, Snow.

En dehors de Gottemburg, le 19 Mai, le navire suédois Elizabeth, parti de la Nlle.-Orléans.

Brick Lady Richmond, Hinkley, à Boston le 19.

Navire Illinois, est parti de New-York pour ce port le 13 Juillet.

Brick Agenora et navires Plutarch, Marcellus, Russell, Cowper, sont arrivés à New-York.

Barque Hercules, partie d'ici, est arrivée à Philadelphie le 18 Juillet.

Rencontres en mer.

Le 4 Juillet, à la hauteur du Cap de la Floride, le brick William, de la Nouvelle-Orléans, pour Madère.

Le 7 do. à la hauteur du Cap Fear, navire Jane, Holmes, de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool.

Le 22 Avril, par la lat. 40, long. 63, le Nereus, d'ici pour Amsterdam.

Ventes Publiques.

Par J. Le Carpentier.

IL sera vendu Mercredi, 13 Août, à 10 heures précises du matin, à son encan,

Etoffes nouvelles pour robes de saison.
Gingham français.
Bas bleus et blancs pour enfans.
Demi-bas noir pour hommes—Le tout débarquant du navire Harriet, du Havre. 12 a.

Par Bauduc et Domingon.

IL sera vendu le Jeudi 14 Août, à midi, à la Bourse,

UN NEGRE créole du pays, âgé d'environ 20 ans, garanti des maladies et vices prévus par la loi. Son maitre ne le vend que parcequ'il ne veut point le servir, et qu'il s'est absenté quelquefois de chez lui. Il est du reste excellent sujet, bon cuisinier, charretier, manœuvre, &c. 12 août

Par F. Dutillet.

IL sera vendu Vendredi 15 Août prochain, à midi précis,

UN TERRAIN et ses édifices, situés rue Bourgogne, entre St. Louis et Toulouse, No. 149, mesurant 28 pieds de face sur 120 de profondeur.

Conditions—Dix, vingt et trente mois de crédit, en billets endossés à satisfaction avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait payement.

Les frais d'actes, hypothèque et levées, sont à la charge de l'acquéreur.

31 juillet—13

LES soussignés offrent à vendre à des prix très modérés, les articles suivans, en débarquement du Frances :

Anis,	Eau de fleurs d'oranges,
Coriande,	Vinaigre distillé,
Calomus aromaticus,	Canelle de Ceylan,
Safran oriental,	Bandages herniaires,
Jalap en poudre,	Pains à cacheter,
Huile de Croton,	Noix muscades,
Essence de Rhue,	Rne. de Guimauve,
Do. Sabine,	Pilules de Lee,
Do. Canelle,	Pinceaux à miniature,
Vermillon de Chine,	Sumac de Sicile,
Baie de Genièvre,	Coloquinte,
Sagou,	Lichen d'Islande.
Arrow Root,	Manne en larmes, etc.

On trouve toujours chez eux le Rob. Anti-Siphilitique de Laffecteur, le Régénérateur, l'Anti-Glaireux de Guilhé, le Remède du Dr. Le Roy, ainsi que tous les articles relatifs à leur profession.

FORESTIER & Co.

9 Août.

POUR LA HAVANE,

Le brick WILLIAM ET EMELINE, capt. Thos. Budd, est à prendre son chargement en ce moment. Pour le fret de l'équivalent de 250 barils, ou pour passage, s'adresser à bord, en face de la rue Conti ou à

2 aout JOSE PRATS, rue Ste. Anne

POUR RIO-BRASSOS, (TEXAS).

La goëlette ECLIPSE, capitaine Chs. Hobday, partira Mercredi 6 d'Août. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face de la rue St. Louis. 2 aout

PAQUEBOTS REGULIERS
POUR TAMPICO.

Les belles goëlettes CORREO, capitaine Tucker, et HOUND, capitaine Bateman, de première classe et fines voilières, partiront à l'avenir comme paquebots réguliers entre ce port et celui de Tampico, deux fois par mois pour chaque port. Le *Hound* partira d'ici le 1er. Août, et de Tampico le 15 du même mois ; et le *Correo* partira d'ici le 15 d'Aout, et de Tampico le 1er. de ce mois.

☞ Les passagers et les chargeurs peuvent être assurés que les arrangemens ci-dessus seront ponctuellement observés.

Pour fret ou passage s'adresser à Tampico, à GORDON, TUYES et Co,

Et à la Nouvelle-Orléans, à GORDON, FORSTALL et Co.

1er. aout.

POUR LA HAVANE.

Le brigantin français la SOPHIE, du port de 134 tonneaux, de première classe, et un très-fin voilier, est à même de prendre charge pour le susdit port. Il ne tardera pas à partir, et n'ayant besoin que de trois cents barrils pour compléter son chargement, ou pour application de passage, ayant des emménagemens très-supérieurs, s'adresser à

D. G. BORDUZAT & Co.

29 Juillet. Rue Royale, No. 168.

POUR LAGUIRA & CAMPECHE.

Le brick fin voilier ANNA, capitaine Eskelson, a besoin de 300 barils pour compléter son chargement : pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

25 juil. GOTTSCHALK & REIMERS.

A FRETER.

Le beau brick américain, fin voilier FREE OCEAN, capitaine Cruse, du port de 296 tonneaux. S'adresser à

25 juil. GOTTSCHALK & REIMERS.

POUR LA PROVIDENCE (R. I.)

Le beau brick fin voilier, POCAHONTAS, capt. Brown, sera bientôt expédié. Pour frêt ou passage s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis la rue Conti ou à

(19 juil.) BOWERS, OSBORN et BOWERS.

POUR BOSTON

Le brick fin voilier MILTON, cap. Mansfield, partira dans le courant de la semaine prochaine. Pour fret ou passage, ayant de beaux amménagemens, s'adresser à bord ou bien à

18 Juillet LINCOLN et GREEN.

POUR NEW-YORK

Le brick SYPHAX, capit. Nichols, a besoin de l'encombrement d'environ 400 barils pour compléter son chargement. Pour fret desquels, ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis les Casernes, ou bien à

16 juil. BOWERS, OSBORN et BOWERS.

POUR RIO-GRANDE.

La bonne et solide goelette, cloüée et chevillée en cuivre, CAHAWBA, capt. E. Tardy, partira sous peu de jours. Pour fret d'une centaine de barils, ou pour passage, s'adresser au capt. à bord vis-à-vis la rue Conti, ou à

16 juil. M. F. COUGOT.

$10 DE RECOMPENSE.

Est parti marron de chez le soussigné, il y a environ un mois, un nègre créole nommé JEAN LOUIS, provenant de la succession Robin, âgé d'environ 25 ans, taille moyenne ; il a été employé longtems à la halle des boucheries ; et est bien connu en ville. On suppose qu'il est employé à bord d'une goëlette de cabotage, portant du sucre.

On donnera une récompense de $20 s'il est pris hors de l'Etat. Les capitaines de navires et bateaux-à-vapeur sont avertis de ne pas le recevoir à leur bord. C. ROUQUETTE,

11 aout—4f. rue St. Claude.

DEMANDE.—On désirerait avoir une domestique qui soit cuisinière et blanchisseuse. S'adresser au bureau de cette feuille. 11 août—3